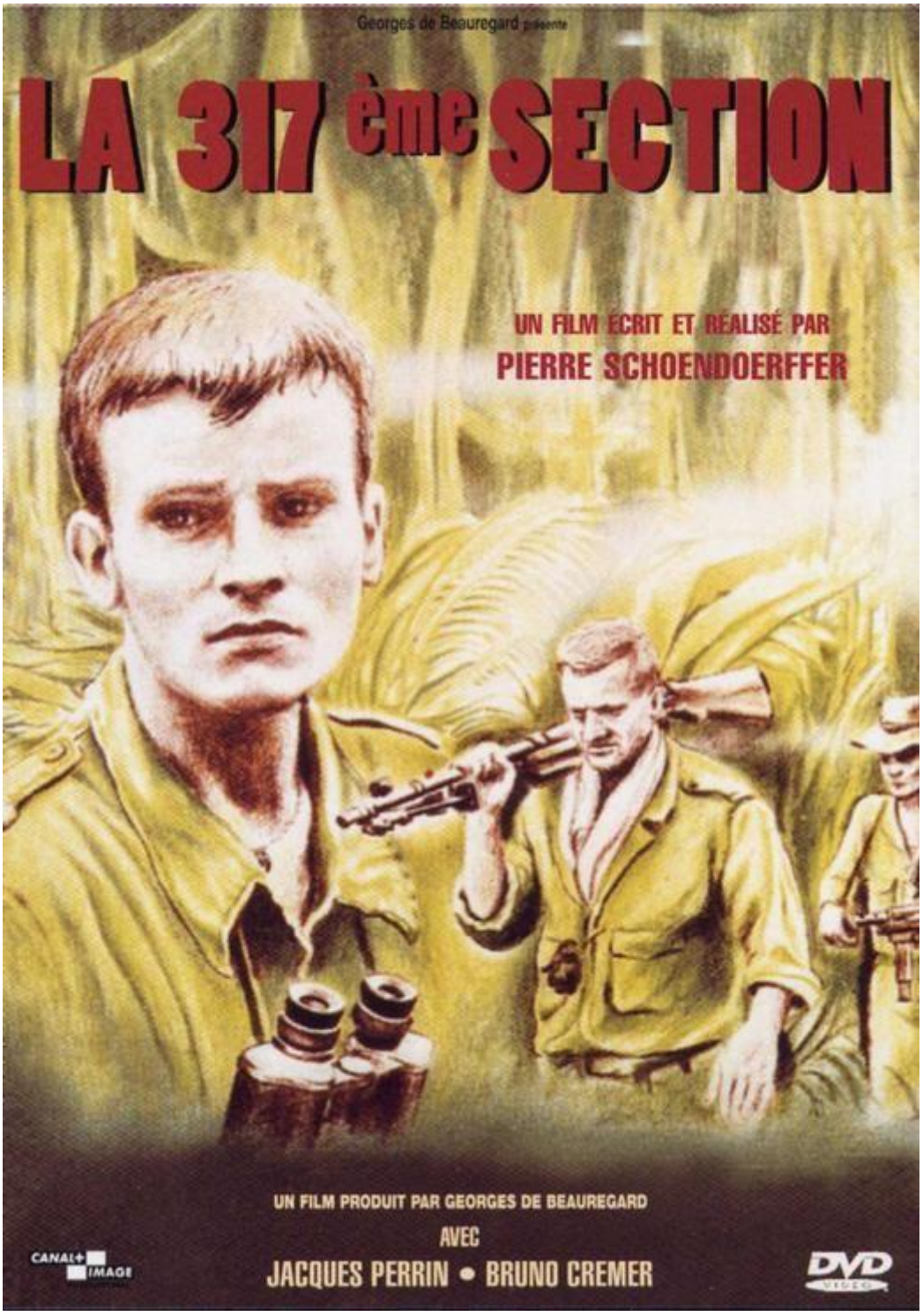
La 317e section de Pierre Schoendoerffer (avec Jacques Perrin, Bruno Cremer…) 1965



Genre : l’enfer vert en noir et blanc

Scénar : le 4 mai 1954, commandée par *Torrens*, un jeune officier arrivé quinze jours plus tôt et *Willsdorff*, un sous-officier costaud et fasciné par le pays, mais aussi vétéran alsacien (« malgré-nous ») de la seconde guerre mondiale, la 317ème section doit ramasser armes et bagages et calter aussi sec. Mais au cours d'un accrochage,

elle se retrouve sous le feu d'un ennemi supérieur en nombre. Heureusement, il reste parfois de l'opium pour les soldats en piteux état, étrillés de plus par la dysenterie qui s'avère aussi terrible que les « Viets ». L'annonce de la chute de Diên Biên Phu est vécue comme un choc par les soldats encore paumés dans la jungle et espérant un parachutage. Mais avec cette mortelle randonnée qui dure, les barrières entre *Torrens* et *Willsdorff* s'estompent…

La guerre d'Indochine est un sujet assez rarement évoqué au cinéma, autant choisir ce petit classique quasi documentaire car hyper réaliste (citons ici le taf de photographie de **Raoul Coutard** qui traillera aussi avec **Godard**, **Truffaut**, **Costa-Gavras**, et réalisera *Hoa-Binh* et *La Légion saute sur Kolwezi*). Réalisé 10 ans après avoir lui-même vécu Diên Biên Phu au sein du service de cinéma des armées, *La 317e section* est aussi le titre du roman de **Pierre Schoendoerffer** sorti en 1963.

Les termites des premières images sont-ils des métaphores au sujet de l'état de l'empire français désormais s'effritant ? En tout cas le survol de la jungle (filmé au Cambodge) est superbe, fait rêver, c'est seulement au sol qu'on prend conscience des conditions plutôt atroces. Car la jungle, c'est aussi la pluie diluvienne, la boue épaisse, les bestioles…et avec un commandement qui sort tout juste de l'école (**Jacques Perrin** joue de plus très juste), c'est rapidement la cata. Mais « l'objectif à atteindre justifie les pertes. Sans ça on peut pas commander », rien ne surpasse l'expérience, incarnée par **Bruno Crémer**, un autre grand acteur terriblement crédible et dans le même temps souvent injustement sous-estimé.

Dans un genre où les effets spectaculaires sont souvent les plus déterminants, il faut absolument redécouvrir ce film méconnu aussi tragique - écoutez-moi ces chœurs péplumesques au passage - que son sujet, et pourtant beau comme tout !

Bonus : filmographies, bande-annonce, documentaire (6') au sujet du producteur, entre autres de la Nouvelle vague, **Georges de Beauregard**.

https://www.youtube.com/watch?v=oiHhA8p8Ous

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.